

UN SOL FERTILE (5/5)

Pour bien évaluer la qualité des sols

Le dernier volet de notre série sur la fertilité des sols décrit les différents outils à disposition de l'agriculteur pour évaluer la qualité des sols.

Le sol est une «boîte noire» dans laquelle se déroule en permanence des interactions entre les organismes vivants et leur biotope. En résultent des écosystèmes complexes liés aux différents types de sols. L'homme s'efforce de les cerner en évaluant la qualité des sols.

Voici un aperçu de quelques outils d'évaluation de la qualité des sols.

■ L'observation visuelle de la surface du sol

Détecter des traces profondes de passage de roues ainsi que des nappes, des rigoles ou des ravines trahit un manque de stabilité structurale et de l'érosion. En revanche, de nombreux turricules et la présence de petites mottes à la surface du sol sont signes d'une activité biologique intense ayant lieu dans un sol à la stabilité structurale intacte.

■ Les visites de cultures

Elles sont un très bon moyen de mettre en évidence un problème de sol. Par exemple, l'orge et la betterave expriment par un jaunissement et un retard de croissance les effets d'un sol trop acide pour leurs besoins.

■ Le test à la bêche

Il permet d'extraire une tranche de sol suffisamment profonde pour atteindre la couche non travaillée du sol. Souvent réalisé pour comparer une zone de croissance réduite à une zone «idéale», il renseigne déjà durant la creuse (sol meuble ou non, observation de vers de terre). Une fois les mini-profilés prélevés, les observations se poursuivent par le degré d'humidité, l'odeur et la couleur, la structure et la texture, la profondeur d'enracinement des jeunes cultures, la présence éventuelle d'une semelle de labour et de matériaux organiques non décomposés.

■ Le profil culturel

Il pousse en avant l'observation d'une tranche de sol jusqu'au matériau parental et constitue un superbe outil de description dont le niveau de précision dépend des objectifs de la recherche.

Une description «agropédologique» pour résoudre un problème de croissance peut se satisfaire d'une quinzaine d'attributs.

■ L'analyse de laboratoire

Sous le régime des prestations écologiques requises (PER), les analyses de terre sont obligatoires pour toutes les parcelles, à l'exception des surfaces sur lesquelles la fumure est interdite, des prai-

ries extensives et peu intensives et des pâturages permanents. Ces analyses portent sur les quatre paramètres principaux: pH, matière organique, phosphore et potassium.

Idéalement intégrées dans l'établissement de plans de fumure, ces analyses sont utiles au suivi de l'évolution des sols d'une exploitation. Toutefois, ces paramètres ne répondent pas forcément à la problématique rencontrée sur la parcelle. Ainsi il peut être utile de mesurer aussi:

- la granulométrie pour connaître la texture de manière précise et permettre un classement fiable du sol dans les barèmes d'appréciation des éléments fertilisants;
- la capacité d'échange des cations (CEC) et le taux de saturation basique pour juger de la capacité que possède le sol à fournir les cations alcalins de la nutrition (Ca⁺⁺, Mg⁺⁺, K⁺, Na⁺, etc.) et calculer précisément des doses d'amendements calciques;
- les éléments majeurs et les oligoéléments de la nutrition selon diverses méthodologies.

■ L'étude des plantes bio-indicatrices

L'étude des plantes bio-indicatrices explore une autre voie d'appréciation basée sur



Le profil culturel est un superbe outil pour décrire et évaluer la qualité des sols.

la connaissance des interactions entre les espèces végétales et leur milieu. Elle nécessite des compétences en botanique pour affirmer qu'en parcelle cultivée, la présence de certaines espèces peut être révélatrice de conditions telles que:

- richesse excessive en nutriment, notamment en azote

(liseron des champs, ortie, véronique de Perse);

- pH alcalin (capselle bourse à Pasteur, diverses crucifères à fleurs jaunes);
- sol compacté anaérobie (grand plantain, rumex);
- blocage du phosphore (chardon commun).

SERGE AMIGUET, SOL-CONSEIL

La relation sol-plante

Les plantes peuvent être analysées selon des méthodes totales proches de certaines analyses de sols. Ces mesures permettent d'apprécier l'état nutritionnel à un stade précis de développement et sous des conditions pédoclimatiques données.

Le diagnostic foliaire constitue individuellement une bonne information, mais il trouve véritablement son utilité lorsqu'il complète des résultats

d'analyses de terre. Ce n'est que dans ces conditions que la relation sol-plante peut être appréhendée pleinement et que les flux d'éléments peuvent être interprétés. Cette détermination est particulièrement recommandée pour les parcelles qui font preuve de déséquilibres répétés de la nutrition, lors de problèmes particuliers (chlorose, hétérogénéité, blocage de la végétation), etc.

SA

BETTERAVES SUCRIÈRES

La campagne de transformation 2012

Durant la semaine rapportée, la récolte touchait à sa fin et la campagne de transformation s'est poursuivie normalement.

Les teneurs en sucre des betteraves sont restées au niveau de la semaine précédente avec 17,2% en Suisse occidentale et 16,6% dans la partie orientale du pays, tandis que la tare terre a heureusement diminué quelque peu.

La tare terre relativement élevée de cette campagne ne facilite en rien la tâche des deux sucreries. En effet, un taux supérieur de 2% par rapport aux années précédentes signifie 35 000 tonnes supplémentaires de terre à entreposer et à recycler ainsi qu'une hausse du coût des transports.

Environ 1,2 million de tonnes de betteraves sont déjà travaillées produisant les trois quarts de la quantité de sucre prévue cette année. Il reste encore à peine 500 000 tonnes à travailler. Nous recommandons de protéger les tas de betteraves du froid et de la pluie, car les livraisons ne se termineront qu'à la mi-décembre à Frauenfeld et une semaine plus tard encore à Aarberg.

Ensilage de pulpe

La plupart des exploitations détenant du bétail ont commencé à affourager de l'ensilage de pulpe. Les températures élevées de la semaine dernière invitent à la prudence en matière d'activités mi-



La récolte des betteraves sucrières touche à sa fin.

10^e semaine du 19 au 25 novembre 2012

	Rail (t)	Route (t)	Total (t)	Sucre (%)	Terre (%)
Usine d'Aarberg (début de la campagne: 25.9.) Betteraves conventionnelles					
Jusqu'ici	256 903	267 979	524 882	17,0	8,3
Semaine actuelle	37 849	32 992	70 841	17,2	8,4
Total	294 752	300 971	595 723	17,1	8,3
Usine de Frauenfeld (début de la campagne: 18.9.) Betteraves conventionnelles					
Jusqu'ici	253 172	298 958	552 130	16,7	8,1
Semaine actuelle	39 388	30 765	70 153	16,6	8,3
Total	292 560	329 723	622 283	16,7	8,2
Total SAF	587 312	630 694	1 218 006	16,8	8,2

crobiennes dans les ensilages. L'arrivée d'air et une faible profondeur d'enlèvement peuvent avoir pour conséquence l'apparition en surface de moisissures. Ces dernières se développent grâce au sucre résiduel, l'humidité et la chaleur de la pulpe et en présence

d'oxygène contenu dans l'air. Pour éviter la prolifération de moisissures, il convient d'enlever suffisamment de pulpe chaque jour, soit sur une profondeur d'au moins 10 cm; de ne prélever alternativement que sur une moitié de la surface dans les silos ayant un

grand diamètre; d'éviter la pénétration d'air par tassement ou recouvrement avec une bâche. Ces recommandations sont particulièrement importantes depuis que le taux de matière sèche de la pulpe a été élevé.

SAF SA

TERRAVIN

Le chasselas Clos de la Dame Grand cru est couronné

Le Clos de la Dame Grand cru, de la région de La Côte à Féchy, a reçu les Lauriers de platine Terravin 2012. Cette haute distinction a été remise au vigneron Raymond Metzener par ses deux parrains, le conseiller d'Etat Philippe Leuba et le chef Benoît Violier.



Le lauréat Raymond Metzener.

La distinction qui honore chaque année un vigneron vaudois pour son travail et la qualité exceptionnelle de son chasselas a été décernée le 22 novembre à Crissier. Le lauréat a été désigné parmi les seize vins déjà couronnés par les Lauriers d'or Terravin, eux-mêmes sélectionnés parmi plus de 230 vins.

Ces distinctions font autorité dans le monde des vins vaudois. Les critères de Terravin vont en effet bien au-delà de l'AOC, car un vin labellisé de bouquet. Il doit en outre être caractéristique de son terroir, de son appellation et de son cépage.

Au cœur de l'excellence

Lauréat de ces 5^{es} Lauriers de platine, Raymond Metzener qualifie son Clos de la Dame Grand cru (millésime 2011) de vin «minéral, gouléant, qui a assez de caractère, de goût et de structure pour être dégusté aussi bien en apéritif que pendant un repas».

Elu meilleur cuisinier de l'année 2013 par Gault & Milliau, le chef Benoît Violier a in-

vité les hôtes de cette cérémonie à déguster quelques spécialités fines lors d'un cocktail dînatoire au sein de sa prestigieuse maison trois fois étoilée au Guide Michelin, l'Hôtel-de-Ville, à Crissier. Parrain du lauréat avec Philippe Leuba, le cuisinier a souligné que la remise, chez lui, des 5^{es} Lauriers de platine était le premier événement important qu'il vivait depuis qu'il a pris la direction du célèbre restaurant crissierois.

Philippe Herminjard, secrétaire général de Terravin, a clos cette rencontre du goût et de l'excellence en rappelant que les Lauriers d'or et de platine ne sont pas des médailles, mais bien un label, gage de haute qualité.

Les quatre autres lauréats de cette cinquième édition sont Le Domaine d'Aucret, Lavaux Lutry, Sans Souci (2^e place), Jean-François Chevalley, Lavaux Dézaley, Les Embleyres (3^e place) et Le Domaine d'Aucret, Lavaux Calamin (4^e place).

AGIR

SUR LE WEB

www.terravin.ch